

**REGARDS CROISÉS AQUITAINE/QUÉBEC
TRANSMISSIONS APPARTENANCES INSERTIONS**

**1^{ER} COLLOQUE-FORUM ORGANISÉ PAR
L'OBSERVATOIRE DES GOUVERNANCES INTERCULTURELLES AQUITAINE – QUÉBEC
L'ÉQUIPE DE RECHERCHE EN PARTENARIAT SUR LA DIVERSITÉ CULTURELLE ET L'IMMIGRATION DANS LA
RÉGION DE QUÉBEC**

RAPPORT SYNTHÈSE

Le premier colloque-forum intitulé « Regards croisés Aquitaine/Québec Transmissions Appartenances Insertions. Comment nos deux régions répondent-elles à ces enjeux sociaux? » a été organisé par l'Observatoire des gouvernances interculturelles Aquitaine-Québec (OGIAQ) et par l'Équipe de recherche en partenariat sur la diversité culturelle et l'immigration dans la région de Québec (ÉDIQ). Il s'est tenu à Bordeaux du 2 au 5 avril 2012, incluant une séance en visioconférence avec Bordeaux et Québec, le 4 avril 2012. Des conférences alternaient avec des ateliers sur le terrain au contact des associations et des divers publics participants.

Il s'agissait de porter des regards croisés sur les dynamiques locales interculturelles engendrées par la diversité culturelle et par les mouvements migratoires dans deux régions en dehors des grands centres dans deux systèmes nationaux différents, soit la ville de Bordeaux, en Aquitaine, en France, et, la ville de Québec, dans la région de la Capitale-Nationale, au Québec.

Des méthodes participatives, tels le café de conversation, l'atelier interculturel de l'imaginaire, le forum ouvert, ont fait ressortir et partager des éclairages novateurs. Ce colloque a suscité des échanges fructueux sur les gouvernances et les participations citoyennes, les transmissions familiales et sociales, les pratiques d'intervention et les médiations culturelles dans deux contextes régionaux, l'un français – la région d'Aquitaine, l'autre québécois – la région de la Capitale-Nationale de Québec. Les caractéristiques des participants ainsi que les lieux divers où se sont déroulées les séances pendant ces quatre journées témoignent de la volonté de coopération entre les décideurs, les chercheurs et les étudiants, les intervenants sociaux; mentionnons l'organisme Hom'age, au quartier St-Michel, la Maison polyvalente du quartier Bastide-Queyries, et l'Université Bordeaux III, IUT Michel de Montaigne.

L'évènement a regroupé une quarantaine de personnes, dont une trentaine à Bordeaux et une dizaine de personnes à Québec qui s'est ajoutée lors de la séance « Médiations culturelles » qui s'est déroulée en visioconférence avec les villes de Bordeaux et Québec.

Les participants provenaient, entre autres :

- des milieux associatifs, d'entraide et d'intervention.

De Bordeaux : Association du lien interculturel familial et social (ALIFS); Association MANA de Bordeaux; Centre d'animation de Queyries; Centre d'études et de recherches en interculturelité (CERIC); Association d'accueil et d'accompagnement des migrants et des réfugiés (CIMADE); Comité de liaison des Acteurs de la Promotion (CLAP); Compagnons Bâtisseurs Aquitaine (CBA). De Québec : Groupe Femmes, Politique et Démocratie; Les Partenaires Communautaires Jeffery Hale; Le Collectif Les Accompagnantes de Québec.

- des milieux d'enseignement post-secondaire : IUT de journalisme et Communication Michel de Montaigne, Université de Bordeaux III; Université de Bordeaux II; l'École maternelle Noviciat de Bordeaux. De Québec : Université Laval; Cégep de Sainte-Foy.

- des milieux de gouvernance : D'Aquitaine : Muriel Parcelier, maire adjointe, quartier BastideService de la coopération Aquitaine Québec, Délégation générale du Québec à Paris. De Québec : Conférence régionale des élus de la Capitale-Nationale; ministère de l'Emploi et de la Solidarité sociale de la Capitale-Nationale (Centre d'études sur la pauvreté et l'exclusion); Mairie de Québec.

SYNTHÈSE

La mise en commun des perspectives de la recherche, des champs des pratiques sociales et des instances de gouvernance ont suscité des échanges féconds sur :

- 1) les rapports à la diversité culturelle et à l'immigration;
- 2) les modalités d'insertion ou d'exclusion des personnes migrantes selon leurs trajectoires et leurs statuts - femmes, jeunes, immigrants, réfugiés, apatrides, illégaux;
- 3) les méthodes de travail dans des équipes de recherche et d'intervention (interdisciplinarité, partenariat, concertation, café de conversation, forum ouvert, pratiques de médiation culturelle/atelier interculturel de l'imaginaire, ateliers contes).

Trois principaux constats ont émergé tout au long de ces quatre journées :

Les faits historiques et politiques ont conduit à des lois et des programmes concernant l'immigration et l'intégration des immigrants ainsi que des sensibilités à la diversité culturelle qui accusent des écarts très importants entre la France et le Québec. Les contextes historiques et politiques des deux pays expliquent en grande partie les divergences et les attitudes des politiques publiques en matière d'immigration ainsi que le développement ou non de modalités de concertation entre les décideurs, les chercheurs et les associations et organismes d'intervention. On entend une distorsion entre les politiques publiques d'une part et les besoins identifiés par les organismes d'autre part dans le contexte bordelais. Le rapport au politique et au juridique traduit ces évolutions

contrastées et est reflété dans le nombre et les dénominations des organismes travaillant auprès des personnes immigrantes et réfugiées. On constate en effet une lutte plus intense, du moins plus démonstrative, pour les droits juridiques des immigrants en France alors que l'orientation des organismes québécois nomme les services sociaux et l'accompagnement à l'intégration sociale et à l'insertion socioprofessionnelles des immigrants dans la société québécoise. Cela peut s'expliquer par le fait que les politiques publiques et programmes en matière d'accueil et d'intégration des immigrants sont davantage développés au Québec.

Les enjeux politiques incluent les questions de nationalité versus résidence, l'élaboration des politiques publiques (oser un cadre et le faire évoluer pour améliorer les pratiques localement), les tensions entre les perspectives d'accueil entre l'assimilation et l'intégration, la question des quotas d'immigration, la distinction étrangers/nationaux. On mentionne de part et d'autre l'importance d'investir dans les politiques concernant l'éducation pour préparer l'école à recevoir les enfants nés ailleurs, préparer les professeurs, développer pour les classes des outils interculturels, accompagner dans la formation le développement d'une flexibilité comportementale.

La langue française commune unit la France et le Québec autant qu'elle fait illusion. La sémantique a évolué différemment selon les contextes historiques et politiques de la France et du Québec. Les évolutions historiques et les contextes politiques tout à fait autres ont conduit à des positionnements et à des politiques aux grands écarts en regard des politiques d'immigration et des modalités d'intégration des *étrangers, des immigrés, des immigrants*. La manière même de les nommer n'est pas neutre.

Un des meilleurs exemples est l'usage du terme *réention*, un terme aux significations opposées et qui suscitent des sensibilités et des réactions émotives à fleur de peau des deux côtés de l'Atlantique. En France, le terme « réention » fait référence aux « camps de détention » des migrants illégaux, expression qui a substitué à l'euphémisme « camp de réention ». Toutefois, le glissement sémantique n'a pas réussi le leurre et la nouvelle expression de camp de réention a conservé toute la charge sémantique de détention et d'emprisonnement, de contention. Au contraire, au Québec, l'expression « réention des immigrants » évoque la volonté de convaincre les nouveaux arrivants d'adopter le Québec et leur nouvelle localité, particulièrement en dehors des grands centres, au lieu de partir pour une autre région, province ou pays. Les enjeux démographiques et économiques, surtout dans les petites localités, sont tributaires en partie de l'afflux des immigrants. Il faut bien reconnaître cependant que le terme de réention évoque « contention »; celui d'attraction, voire de séduction, des immigrants, rejoindrait davantage les sensibilités et les stratégies pour convaincre les immigrants d'adopter durablement leur nouvelle localité.

Un autre exemple linguistique à charge émotive et politique élevée est celui du terme « communautaire ». Autant il est connoté positivement au Québec dans les expressions et les faits sociaux des *organismes communautaires* et des *centres communautaires* avec le sens d'entraide et de solidarité dans les services sociaux, autant il est connoté négativement de « communautarisme » et de « sectarisme » dans la compréhension courante en France. D'autres termes sont alors utilisés, par exemple « Maison polyvalente de quartier » ainsi

que le terme administratif neutre « organisme sans but lucratif » (OSBL) équivalent du terme administratif québécois « organisme non gouvernemental » (ONG).

Les villes de Bordeaux et Québec reçoivent toutes deux des nouveaux arrivants d'une grande diversité de provenances. ***On constate cependant des différences dans la provenance de certains migrants et réfugiés.*** La France, dont l'Aquitaine, reçoit un nombre important de Roms et de « gens du voyage » alors que cette population est presque absente de Québec et du Québec; ils se retrouvent dans l'ouest du Canada. Mais encore là, dans une proportion moindre comparativement à la France. Par contre, le Québec, notamment la région de Québec, reçoit depuis cinq ans des vagues de réfugiés népalais du Bhoutan alors qu'ils semblent presque absents parmi les nouveaux arrivants en Aquitaine.

On remarque un passage inégal des méthodes d'intervention conventionnelles à une conception nouvelle de l'accompagnement et d'une *plus grande place accordée à « la personne »* dans les programmes des organismes qui travaillent auprès des personnes immigrantes et réfugiées. Ceci peut s'expliquer par des traditions sociales et culturelles différentes dans les rapports sociaux plus ou moins hiérarchiques en France et au Québec, ce qui a une influence dans les services sociaux et d'intervention. L'évolution des pratiques au Québec a placé « l'usager » au centre de l'intervention avec une prise en compte de la personne dans son histoire et une perspective du rapport intervenant/patient, client, usager, en termes de « partenaires » dans la recherche de solution et dans la mise en œuvre de ces solutions.

Malgré de fortes divergences observées tout particulièrement dans le champ politique en matière d'immigration et d'intégration des migrants, des divergences qui ont des effets importants sur les pratiques et les modalités d'intervention et d'accompagnement, on constate également *de fortes convergences* dans l'intérêt pour l'approche interculturelle, pour les méthodes participatives, pour le désir de s'adapter à la diversité, pour un désir croissant de se préoccuper de « la personne présente devant soi ». De part et d'autre, nous observons des initiatives qui méritent d'être partagées. Mentionnons par exemple, les initiatives de Hom'age qui offrent un espace ouvert aux migrants âgés hommes et femmes et qui a produit récemment une exposition faite à partir de dessins et extraits de récits de vie produits par des anciens combattants. Aussi les méthodes participatives utilisées lors du forum – atelier interculturel de l'imaginaire, café de conversation, forum ouvert – montrent que des méthodes peuvent être « transférables » dans d'autres contextes, mais demandent une appropriation propre aux caractéristiques de ces contextes.

RETOMBÉES DU FORUM

- 1) Publication en ligne, dans le site de l'ÉDIQ, des résultats du colloque/forum de Bordeaux.
- 2) Compréhension des éléments communs et des différences dans l'intervention et la recherche auprès des personnes immigrantes à Bordeaux et à Québec, et mise en évidence de points à conserver ou à améliorer.
- 3) Éclaircissement quant aux projets de recherche de l'ÉDIQ et aux contenus des prochains colloques.
- 4) Consolidation des liens entre les membres de l'ÉDIQ.
- 5) Renforcement des liens entre l'ÉDIQ et ses partenaires locaux et régionaux.
- 6) Partenariats entre l'ÉDIQ et des chercheurs de même que des intervenants participant au colloque à Bordeaux, notamment en vue d'un projet de recherche se déroulant en plusieurs pôles géographiques.
- 7) Appropriation de l'atelier interculturel de l'imaginaire auprès de groupes vivant des situations de précarité au Québec dans le cadre d'un projet de recherche du Centre d'étude sur la pauvreté et l'exclusion (CÉPE).